

## La Chronique arts et spectacles de Sophie Jama

### Jeux de massacre d'Eugène Ionesco



par [Sophie Jama](#)

PhD en Anthropologie



**Cette pièce de Ionesco ne pourrait sûrement pas s'intituler « Parlez-moi d'amour ». C'est au contraire à un « Parlez-moi de la mort » que se livre l'empereur du non-sens.**

Quel est ce mal inconnu qui ravage la ville et tous ses habitants? Chacun, jeune ou vieux, riche ou pauvre, se met à mourir de la maladie qui tue. Ce qui arrive est incompréhensible aux protagonistes. Ils se méfient les uns des autres, se livrent à des interprétations du mal, plus ou moins fantaisistes, ou tentent d'en exploiter les conséquences à leur profit politique ou médiatique. Mais y a-t-il une logique à tout cela? Puisque même les croque-morts sont menacés de mort...

C'est que la vie est une maladie mortelle, particulièrement contagieuse (sexuellement transmissible); et l'être humain, un curieux animal. Certes, il sait qu'il va mourir. Mais allez lui parler de la mort et il n'envisage pas qu'elle puisse l'atteindre, lui; l'idée

lui est intolérable. Et s'il doit se rendre à l'évidence, il est pris de panique et cède à ses pires travers : bêtise, soumission, délation, trahison, médisance, asservissement et autres méchancetés envers ses semblables.



**Jeux de massacre** fut créée en 1970. Eugène Ionesco, dont le prénom signifie « bonne naissance » prit le risque de cette pièce où le phénomène le plus banal qui soit, celui de la mort, est traité comme une anomalie. On aime peu, en général, qu'une œuvre artistique nous rappelle notre finitude aussi directement. Mais Ionesco, par son art du non-sens, se joue de notre aveuglement et renverse la perspective en parvenant à nous permettre d'en rire. C'est pourtant bien de la mort dont il s'agit. Dans la pièce mise en scène par Éric J. St-Jean, au théâtre Denise-Pelletier, à Montréal, elle apparaît même vêtue d'un costume clair sur une chemise à plastron et affublée d'une plume au chapeau.

La qualité de la mise en scène et le talent des acteurs font honneur à la pièce. Pendant une heure quarante, les huit acteurs se démultiplient en une foule de personnages qui vont, viennent, se croisent et s'interpellent, dans une chorégraphie incroyablement bien réglée. À un rythme soutenu, les sketches au comique mordant, burlesque ou absurde se succèdent pour le plus grand plaisir de spectateur. On en sort ravi, avec le désir de se replonger au plus vite dans la lecture de cet auteur génial que fut Eugène Ionesco.

**Mise en scène d'Éric J. St-Jean, avec Véronique Béchard, Adrien Lacroix, Hugo Lamarre, Annie LaRochelle, Marc-André Leclair, Sophie Martin, Francis Martineau et Bruno Piccolo.**

**Au Théâtre Denise-Pelletier de Montréal, du 27 octobre au 13 novembre 2010.**

29 octobre 2010